Olin de Octavio Paz

Ecriture du feu sur le jade, fissure dans le rocher, ruine de serpents, colonne de vapeur, source dans la pierre aigue lunaire, pic des aigles, grain d'anis, épine minuscule et mortelle qui donne des peines immortelles…

Ecriture du vent dans le désert, testament du soleil, grenade, épi,…..

Cristal
Au coucher du soleil, or pur, épuré, mis à nu
Sous la caresse de la lueur du soir et de la lune enlacés
Viennent enfanter l'aube
Pour que l'aurore puisse mettre au jour
L'unique et purifiée sculpture enfin humaine

Craquement
Œuf sacré qui détient le cycle de la vie éclos enfin
Brise sa coque utérine, épanche ses larmes.
Cette progéniture vivante qui s'extirpe haletante vers sa propre fin.

Fusions, effusions, vibrations, confusions, émulsions

Sinuosités, virginité, volupté, émotivité, impulsivité

Violence, jouissance, alliance, confiance, puissance

Au théâtre de la vie
Tantôt en décor de rêve,
Tantôt à la limite du cauchemar
La seule issue est d'aller toujours
Plus haut sur les marches
Ne plus être à l'affiche, ne plus être sur la scène
Mais sur son propre chemin
Sans plus de comédie
Être le seul personnage de son propre être
A part entière.

Du haut de la ziggurat le temps a érodé le passé
Laissant sa trace infinie sur le sol
Mais l'écriture et la mémoire ont vaincu l'érosion
Ont pris racine en mon être
L'ont emplies de désir de retrouver
Dans les cendres d'argile
Et je poursuis la trace du fond de moi-même
Je veux creuser les restes, les mettre à jour,
Les remettre à la mémoire d'autres
Qui y puiseront le même désir et le même passé
Ce n'est pas déterré une tombe, sans pudeur,
Mais de laisser une chance à cette trace, de parler,
De raconter ce qui a été, comme si un maillon
De la chaîne du temps et de l'histoire avait été lésé
Et mérite un temps, un arrêt, une prise de conscience
Afin de mieux comprendre ce que sera demain.
A toi, fière Ziggurat d'argile d'émerger des sables !
Je te remercie d'avoir survécu au temps, pour, en contre temps
Découvrir ce que fut ton monde.

Sur le sentier sombre des multiples ombres
S'ouvrent fécondes.
Les lacets du kaléidoscope de l'être
Vif et multicolore arc-en ciel d'étincelles.
Ces facettes scintillent et vibrent
Attendant l'éclatement mature
De leur image assagie des expériences et des émotions.
Des couleurs et des parfums des eaux troubles de leur naissance
Eclosent enfin de leur propre parfum, de leur propre force
En ce monolithe inaltérable
Que seule l'érosion, de l'avenir, du futur
Burinera, taillera de sa forme originelle vers sa forme éternelle.
De la naissance de la flamme à sa dernière lueur
Une seule phase embuée des impulsions de l'adolescence
En trouvent le devenir des facettes
Sans laisser percevoir sur le sentier noir
L'unité solitaire du monolithe de l'être